

# L'ÉCHO

26.10.84

## *Impressions sur le Festival préoccupations professionnelle : P.-L. Rivière (théâtre Vollard) témoigne*

PASSE le temps... de la quinzaine il ne reste que quelques jours. Le jeu va cesser. La fête ne sera plus qu'une illusion. Des larmes s'échapperont dimanche soir.

L'amitié à coup sûr restera.

Comédien professionnel de la troupe de la Réunion (théâtre Vollard), Pierre-Louis Rivière affirme que ce premier festival s'est révélé très positif.

Une fois le rideau tombé, les artistes n'ont pas l'intention de se quitter pour autant.

Pierre-Louis explique :

« A l'initiative des Québécois, nous avons tenu une réunion au cours de laquelle il a été lancée une idée vraiment utopique, à savoir la formation d'un comité qui, en permanence, permettrait des échanges, de communiquer les uns les autres malgré les milliers de kilomètres qui nous séparent. Les relais seraient la Martinique et l'adresse parisienne du festival.

Chacun pourrait ainsi informer l'autre de son travail, de ses idées.

Un projet encore plus fou a été avancé : la préparation d'un spectacle dont les acteurs proviendraient des différentes troupes présentes à ce festival.

Ce spectacle pourrait être joué lors d'une prochaine édition de cette manifestation ».

Pierre-Louis se félicite de la diversité des spectacles présenté. « Nous avons beaucoup appris entre nous », dit-il.

Des contacts privilégiés ont eu lieu entre les comédiens de La Réunion et ceux du Cameroun. Il est vrai qu'il y avait en point commun : la mupique, chacune des troupes possédant un petit orchestre.

Bien sûr, ce festival n'a pas été

parfait. Pierre-Louis Rivière, à l'image d'autres comédiens, regrettait un certain manque de contact direct avec les gens de Limoges et de la Haute-Vienne. Plusieurs raisons peuvent expliquer cela.

Un emploi du temps copieux, une certaine dispersion en raison des points de rencontres éloignés les uns des autres (exemple : d'une salle de spectacle au lieu d'hébergement), un planning technique légèrement décalé d'où un temps précieux volatilisé.

Cependant, le contact, lorsqu'il a pu se faire, a rapporté une réelle satisfaction. Pierre-Louis a été marqué à St-Junien par cette rencontre avec une vieille Réunionnaise qui n'est pas revenue dans son pays depuis trente ans.

En milieu scolaire, les rencontres ont beaucoup apporté, tant pour les élèves que pour les comédiens.

### **Volonté de création**

Avec Pierre-Louis Rivière, nous sommes revenus sur la situation de la troupe dans laquelle il travaille et sur sa carrière.

Le théâtre Vollard, d'ores et déjà, fait exception à la Réunion. Dans cette région, un autre contexte culturel, historique, veut que les projets se créent mais n'aboutissent pas. Il y a donc autant de tentatives que d'échecs.

Le théâtre Vollard se distingue en raison de sa volonté de création et de la personnalité du directeur de la troupe, Emmanuel Genvrin (qui n'est pas un Réunionnais). Ce dernier a joué semble-t-il un rôle déterminant; ce fut une sorte de catalyseur d'énergie.

Toutefois, des difficultés apparaissent avec des aspirations différentes au sein d'une troupe. Pierre-Louis l'exprime ainsi :

« Il existe deux sortes de comédiens : ceux qui ont déjà fait du théâtre, et ceux qui, sortis du lycée, se sont d'emblée lancés dans cette expérience artistique. Les attitudes et les motivations diffèrent. Le but — et en même temps l'habileté — d'Emmanuel Genvrin est de tenir des gens ensemble ».

### **Autonomie de création**

Pierre-Louis, comédien professionnel depuis plusieurs années, s'interroge toutefois sur sa carrière. Il voudrait aller plus loin, se perfectionner, or, au sein de la troupe, ce décalage entre les gens et leur niveau freine ce franchissement d'étages.

Il n'en reste pas moins que Pierre-Louis Rivière est attaché au théâtre Vollard par le dynamisme qui y règne, l'esprit de camaraderie et le travail sérieux accompli avec Emmanuel Genvrin.

Après un blocage de dix ans, la troupe de La Réunion a été enfin soutenue depuis 1981. Pierre-Louis précise :

« Notre déplacement à ce festival en est la preuve ».

Le théâtre Vollard, en matière de création, tient à affirmer son existence et son autonomie.

Pierre-Louis Rivière souhaiterait qu'une fois pour toute le problème de la formation des comédiens dans l'île soit revu en tenant compte de l'identité, de la réalité de cette région.

Souhaitons à Pierre-Louis Rivière une excellente carrière et au théâtre Vollard une longue vie.